

Dans l'hebdomadaire national VSD de la semaine dernière, quatre pages sont consacrées à la Vogalonga et sur la photo que vous pouvez voir ci-dessous, on reconnaît le Dragon Lady du Canoë-Kayak Club de Nancy-Tomblaine avec toutes les dames en rose dans le cadre de la campagne de prévention contre le cancer du sein et le Député-Maire Hervé Féron.



David contre Goliath.
La rame contre le moteur ou le
combat inégal du tourisme
de masse contre les Vénitiens
amoureux de leur ville.

Prêt au départ.
En dragon boat ou en
kayak, la Vogalonga
promeut la navigation à
rames, moins de 1 %
du trafic de Venise.



Du pont des Trois-Arches, dans
canale Reggio, les spectateurs dis-
posent d'une vue plongeante sur les
rameurs qu'ils encouragent à coups
de «bravi!» et de «forza!». Les
Vénitiens en gondole lèvent leur
rames sous le pont en guise de salut.
De sa fenêtre, Anna Maria Scano,
87 ans dont soixante passés à Venise,
n'a raté aucune édition de cet événe-
ment très populaire. Elle se montre
fataliste: «C'est la vie moderne,
mes fils ramaient, mais les jeunes
d'aujourd'hui préfèrent le moteur.
Venise se remplit de touristes, mais
se vide de ses habitants.» La vieille
dame ne croit pas si bien dire: pour
les années à venir, on parle de trente
millions de touristes par an. En ce
dimanche, les quais sont noirs de
monde, le soleil cogne sur les cano-

tiers, et après plusieurs heures de
course des bouchons se forment sur
l'eau. Les rames s'entrechoquent au
rythme des gongs et des tambours.
Vers 13 heures, la gondole d'Alberto
arrive enfin. Sur le Grand Canal, le
palais Ca' d'Oro, un des fleurons de
Venise, se découvre en silence. Sur
les murs, un peu plus loin, on peut
lire: «Stop mafia, Venezia è sacra!»
Alberto est heureux: «Sans moteur,
quelle poésie!» Devant la basilique
Santa Maria della Salute, c'est l'arri-
vée et la distribution de médailles. Il
est 14 heures et 5 minutes. Aussitôt,
le trafic reprend plein pot. Les noms
d'oiseaux fusent. Le Vénitien lève
ses paumes en signe d'impuissance,
l'air de dire, comme dans la chanson:
«Que c'est triste, Venise, quand on
n'y rame plus...» **PATRICIA OUDIT**

AVANTI !

Y aller

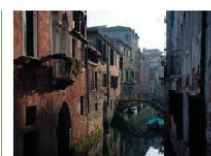
Vols à partir de 49 € l'aller,
airfrance.fr

Dormir

Au **Generator Venice**, un
ancien entrepôt à grain rénové
situé sur le bord de mer de
la Giudecca, à cinq minutes
de la place Saint-Marc.
96 € la chambre double.
generatorhostels.com/fr

À faire

Visiter un «**squero**», petit
chantier naval destiné à la
construction et à la réparation
des gondoles.
tramontingondole.it
et squerosantrovasto.com
La société d'aviron **Bucintoro**
et son musée, le temple
de la navigation à la rame
vénitienne. bucintoro.org



Librairie Acqua Alta.

On y trouve l'ouvrage sur l'art
de ramer d'Alberto Favaretto,
écrit avec Paolo Rosa Salva.
Calle Longa Santa Maria Formosa.

Manger et boire

Déguster un panino con baccalà
mantecato (sandwich à la morue
et à l'ail) à la **Cantinone Gia
Schiaffi**. cantinone@mac.com
Et des couteaux et du filet de
saint-pierre chez **Mocenigo**.
Salizada San Stae.
Boire un Spritz, apéritif à base
de prosecco et d'Aperol Inventé
à Venise. Chez **Acquigheta**,
Castello 4509. Une des
meilleures pizzas de la ville.

Infos sur la course

vogalonga.com